



Le cinéma au travail

à la mémoire de Gabriel Depierre

À l'origine de ce projet dédié aux photographies de tournage il y a deux collections : celle de la Cinémathèque française qui, avec ses quelque 500 000 clichés, possède une photothèque d'une richesse extraordinaire ; et celle d'un grand cinéphile, Gabriel Depierre (1929-2004). En 1951, Depierre rencontra le photographe de plateau Roger Corbeau (1908-1995) dont il devint l'assistant. Fasciné par les actrices du cinéma muet, Corbeau avait déjà constitué une collection personnelle aujourd'hui conservée, comme ses propres œuvres, par la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, déterminée à poursuivre ses missions d'inventaires et d'expositions. Ensemble, Corbeau et Depierre augmentèrent leur collection respective qui devint ensuite commune. Elle était composée d'environ 150 000 clichés et d'une importante bibliothèque de cinéma dont les revues, documents et périodiques furent acquis en 2008 par la Cinémathèque française.

Gabriel Depierre – qui était sensible à une pose, à un cadrage, à une lumière et surtout à l'art de l'acteur – n'était pas un passionné de technique pure. Il avait collectionné les photos de tournage parmi d'autres, en estimant cependant que quelque chose d'unique traversait ces clichés où l'on voyait ensemble cinéaste et appareils, acteurs et machines. À sa mort, cette collection revint à son amie Isabelle Champion, historienne du cinéma, à qui incombe désormais le soin de faire connaître la richesse de ce fonds.

ci-contre : Marlene Dietrich sur le plateau du *Cantique des cantiques* (*Song of Songs*, Rouben Mamoulian, 1933). Production : Paramount.